

C'est très amusant, très bien écrit et très intelligemment (finement) conduit.

En post face, l'auteur, après avoir rappelé le mot de GIDE "l'histoire est un roman qui a été ; le roman est de l'histoire qui aurait pu être"... acquiesce : "Parfait, c'est exactement ce que j'ai voulu faire !" Tout doit donc lui être pardonné, car c'est une grande réussite et un grand roman recommandé à tout psychiatre partant en vacances (505 pages tout de même).

ROBERT PALEM

**Structuration dynamique dans la psychose
Contribution à la psychothérapie analytique**

par GISELA PANKOW

Campagne première éd.2010, 240p. Traduction de Ch.Colas Heldmann.
Présentation de Marie-Lise Lacas. Préface de J.Oury.

C'est la première fois qu'est réuni, en français, dans une nouvelle traduction, l'ensemble des cas célèbres traités par GISELA PANKOW, dans leur intégralité ; observations princeps aussi importantes que l'ont été les cinq psychanalyses de FREUD ou les cinq daseinsanalyses de BINSWANGER.

GISELA PANKOW elle-même (p.18) explique qu'elle présente une psychothérapie analytique focalisée sur le corps vécu du malade mental et qu'elle espère ainsi aboutir à une synthèse qui pourra se révéler fructueuse pour la psychiatrie, entre psychanalyse et biologie constitutionnelle, désir qui l'habite depuis ses années d'études à Tübingen auprès de KRETSCHMER. Modeste et pragmatique, elle n'entend pas apporter une théorie de plus sur les origines de la psychose, mais "se transposer à l'intérieur même de la psychose et essayer de décrire ce qui se passe dans ce lieu en permanence menacé par la destruction" (p.22), accompagner le psychotique dans sa "descente aux enfers". Rappelons ses idées maîtresses :

Attachant une importance primordiale aux espaces vécus (comme BINSWANGER et MERLEAU-PONTY⁴⁰, qu'elle cite à l'occasion), elle affirme que "Si l'on réussit à établir un rapport entre des parties de l'image du corps, le corps devient « habitable » et l'inscription spatiale conduit à une inscription dans le temps". Et ce n'est que lorsque la dissociation dans le monde de l'espace est réparée (réparation qui peut se faire par la voie biologique et par la voie psychothérapique) que le malade peut entrer dans son histoire. C'est ce qu'elle appelle "élaboration matérielle de l'image du corps comme condition de l'ouverture au temps". Pas question de parler de désir et de relation à l'autre ("rencontre avec un Tu" dit-elle) avant cette reconstitution d'un corps "reconnu dans ses limites comme le corps d'un homme ou d'une femme". "L'être humain peut alors entrer dans son histoire en tant que sujet" (p.24).

Il s'agit là d'une approche phénoméno-structurale sensible aux catégories primordiales (le dedans et le dehors, la partie et le tout, etc..., catégories autrement importantes (cruciales) pour le psychotique vivant dans un "monde de débris" que les catégories traditionnelles du névrosé baignant dans l'Oedipe. Des concepts originaux lui sont liés tels la greffe de transfert⁴¹, le phantasme structurant...

Qu'elle ait recours à des médiateurs corporels (dessin, modelage, training autogène modifié) ne surprendra guère, elle qui rapproche sa technique de WINNICOTT utilisant le jeu, "c'est à dire cet espace non érotique entre la symbiose et la séparation".

On comprend que FRIEDA FROMM-REICHMANN, lorsqu'elle lui rendit visite au USA, ait pu lui dire : "c'est la première psychanalyse des psychoses qui soit enseignable. Continuez !" La leçon n'a pas été perdue et MARIE-LISE LACAS, son élève et disciple, doit en être chaleureusement remerciée.

ROBERT PALEM

⁴⁰ "Une philosophie de la chair est condition sans laquelle la psychanalyse reste anthropologie" (MERLEAU-PONTY, *Le visible et l'invisible*, 1964, p.321).

⁴¹ "des greffes de désir" osait-elle même dire (in *Psychiatries* n°32, 1977/2).